

Avril 1972

LES LYCEENS AUX COTES DES TRAVAILLEURS DU JOINT-FRANÇAIS

Depuis cinq semaines à Saint-Brieux, face à face :

+++ un patron soutenu par un des trusts les plus puissants (cge : 7000 000 frs de bénéfices déclarés ! Il possède Unelec et Thermor-Cepem à Orléans), le CNPF et le pouvoir (ses flics qui occupent l'usine et ses conseillers).

+++ un millier de travailleurs combatifs (60 % de femmes), des salaires de misère (850 frs pour 45 h de travail); ils veulent une augmentation de 0,70 frs de l'heure, une réduction du temps de travail, une prime de transport de 30 frs, ...

L'EPREUVE DE FORCE ENGAGEE PAR LE PATRONAT PEUT SE RETOURNER CONTRE LUI SI LES TRAVAILLEURS DU JOINT RECOIVENT L'APPUI DE TOUTES LES COUCHES DE LA POPULATION : salariés, commerçants, paysans, lycéens et étudiants...

Déjà, à Saint-Brieuc et dans toute la région, des comités de soutien aux grévistes se constituent, à l'appel de diverses organisations (PS, PSU, Ligue Communiste, ...).

L'ACTIVITE DES LYCEENS DE SAINT-BRIEUC A ETE EXEMPLAIRE :

création, à l'initiative des Cercles Rouge, d'un comité de soutien par lycée ;

diffusion de tracts d'information et de solidarité dans toute la ville; participation aux collectes et aux manifestations .

Les profs ont rejoint les lycéens en offrant aux grévistes une heure de travail (environ 10 frs) par jour .

-- SEULE UNE RIPOSTE DE MASSE, SOUSTENDUE PAR UNE CAMPAGNE NATIONALE DE SOLIDARITE PEUT FAIRE RECULER LA CGE!

- LES LYCEENS DOIVENT PARTICIPER AU COMITE DE SOUTIEN

QU'IL FAUT CREER A ORLEANS !

SOLIDARITE AVEC LES TRAVAILLEURS DU JOINT-FRANCAIS !

Cercle Rouge
Ligue Communiste

Imp. spéciale :
10, impasse guéménée- Paris 4ème